par Nancy Malenfant

# Virage fourrage

**Une ration à seulement 11 % de concentrés pour une production annuelle de 10 000 kg de lait/vache : c'est possible avec une approche intégrée de gestion des fourrages qui inclut aussi bien des principes d'agronomie que de nutrition animale.**

Celui qui se lance dans la production de fourrages de qualité doit être prêt à diminuer la proportion de concentrés dans la ration. Des cas d'acidose surviennent lorsque des fourrages de haute qualité sont donnés avec une grande proportion de grains.

PHOTOS: NANCY MALENFANT

À la Ferme l'Ange-Lait de l'Ange-Gardien, la part d'ensilage dans la ration frôle les 90 %. Les 40 vaches de Sébastien Scott et de Serge Soucy recevaient pourtant plus de 50 % de concentrés dans leur ration quotidienne voilà deux ans. Qu'est-ce qui a incité les associés à prendre un tel virage ?

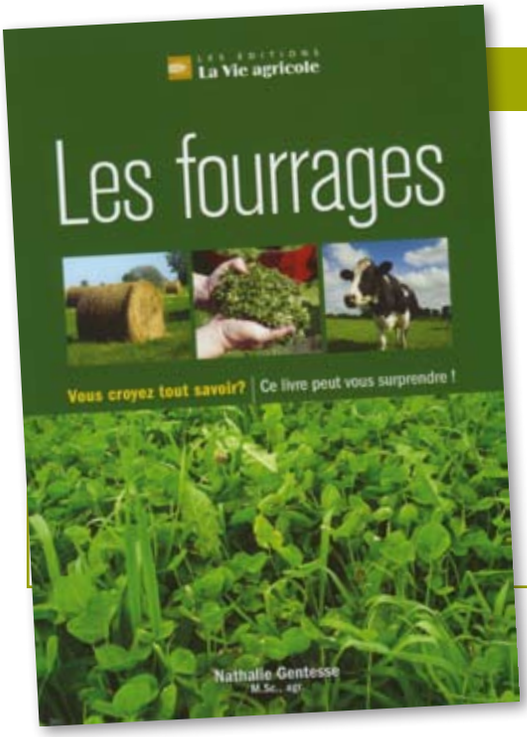
« On avait des problèmes de reproduction et la moyenne de production de lait était en chute libre », raconte Sébastien Scott. Après avoir éliminé les autres causes possibles du problème, un lien est établi avec l'alimentation du troupeau. À la suite de l'élaboration d'une nouvelle ration par le conseiller de Valacta, Sébastien Scott se met en quête des ingrédients les moins chers en demandant des soumissions chez divers fournisseurs. C'est alors que survient la rencontre qui va changer la philosophie de l'entreprise en matière de nutrition animale.

En contactant Luc Morissette, représentant chez Belisle Solution Nutrition, Sébastien Scott se voit solliciter une visite. « Luc est venu ici et m'a expliqué son concept, se souvient le jeune producteur. J'ai été séduit. » →

**Bien qu'ils soient d'abord experts en nutrition animale, Nathalie Gentesse et Luc Morissette de Belisle Solution Nutrition passent presque tout l'été au champ et non à l'étable. Ils discutent ici avec Sébastien Scott (à droite) de la qualité des fourrages puisque c'est ce qui se passe dehors qui détermine ce que les vaches mangeront dans la prochaine année.**



p.34,36-37_V2.indd 34 20/09/11 11:40:03




## L'ABC de la gestion des fourrages

Nathalie Gentesse, M.Sc., agronome et spécialiste en nutrition animale chez Belisle Solution Nutrition, a écrit le livre *Les Fourrages* publié l'an dernier aux Éditions La Vie agricole. Cette bible des fourrages couvre plusieurs aspects de la production, de la conservation et de l'alimentation des vaches à base de rations plus fourragères. « Une tonne d'information circule dans le domaine des fourrages, dit l'auteure pour justifier la nécessité d'un tel ouvrage. Nous avons voulu faire le point sur les principes de base pour que les producteurs aient un point de repère auquel se référer. » Cet outil de référence s'inscrit dans la volonté de Belisle Solution Nutrition de faire progresser les éleveurs laitiers vers une qualité accrue des fourrages pour atteindre ultimement une plus grande autosuffisance alimentaire à la ferme.

**L'ouvrage de référence *Les Fourrages,* au prix de 15,70 $, peut être commandé auprès des Éditions de la Vie agricole au numéro suivant : 1 877 623-5252.**

Dans une approche de gestion intégrée des fourrages du champ à l'étable, Luc Morissette suggère d'utiliser au maximum les ressources de la ferme en misant sur la production et la consommation de fourrages de qualité. « Nous avons un ruminant qui a la capacité de transformer la fibre en lait ou en viande, soutient le représentant. Il faut profiter de cet atout. » L'objectif ultime consiste à réduire le besoin d'approvisionnement en ingrédients à l'extérieur pour optimiser la marge sur les coûts d'alimentation.

Avec le prix des grains en croissance, la table est mise pour que les associés de la Ferme l'Ange-Lait plongent dans la production de lait fourrager. « Souvent, les nutritionnistes te demandent si tu veux faire du *show* ou du lait, dit Sébastien Scott. Moi, je veux faire de l'argent et c'est ce que permet l'approche proposée par Luc. »

Depuis le « virage fourrage » amorcé au printemps 2009, l'entreprise a enregistré une hausse de la marge sur le coût d'alimentation de 547 $/vache/an. De plus, le lait fourrager a quintuplé en passant de 1415 à 7326 kg/vache/an (voir tableau).

### Gérer ses fourrages du champ à la mangeoire

La plupart du temps, les producteurs laitiers conjuguent avec ce qu'ils ont dans le silo. Or, le représentant de Belisle Solution Nutrition a amené Sébastien Scott et Serge Soucy à adopter une approche globale et à évaluer toutes les étapes de la gestion de fourrages pour arriver à nourrir le troupeau avec le même 40 hectares de superficie.

Les changements apportés sur la ferme se sont traduits de plusieurs manières. Tout d'abord, pour augmenter la consommation de fourrages, il fallait en produire davantage. S'est ensuivie l'érection d'un silo de 20 x 80 pieds pour le maïs-ensilage qui s'ajoutait aux deux silos existants de 16 x 60 pieds.

**Avec des fourrages de haute qualité, la Ferme l'Ange-Lait atteint presque l'autosuffisance dans l'alimentation de son troupeau.**

Les surfaces en maïs-ensilage ont été augmentées. Selon Luc Morissette, le maïs-ensilage a plusieurs avantages dont le volume de matière sèche, la qualité et l'uniformité du fourrage produit. « Le maïs-ensilage a plus de

**Tableau comparatif des performances de la Ferme l'Ange-Lait avant et pendant le changement vers l'approche fourragère***

| | AVRIL 2009 | JUILLET 2011 | |
|---|---|---|---|
| | Avant | Pendant | Différence |
| Lait (kg/vache/an) | 8889 | 9887 | + 998 |
| Lait fourrager (kg/vache/an) | 1415 | 7326 | + 5911 |
| Marge sur coût d'alimentation ($/vache/an) | 4685 | 5232 | + 547 |
| Lait std/concentrés | 2,71 | 7,54 | 4,83 |

*** La comparaison est établie d'après la moyenne des 12 derniers mois du rapport sommaire de Valacta.**



p.34,36-37_V2.indd 36 20/09/11 11:40:04

**Le maïs BMR (*Brown Mid Ribbed*) fournit un ensilage hautement digestible.**

stabilité que l'ensilage d'herbe puisque tout le champ est récolté à un seul moment dans l'année», précise-t-il.

On a aussi peaufiné les pratiques agronomiques. Le semis s'effectue soigneusement dans un sol bien préparé. «Il ne faut pas semer dans une mie trop meuble pour éviter que la graine se retrouve trop creuse», explique Sébastien Scott. Le non-respect de la profondeur constitue d'ailleurs l'erreur classique lors du semis de plantes fourragères. «Les gens opèrent souvent avec un équipement inadapté ou mal calibré, déplore Luc Morissette. Ils utilisent alors un taux de semis beaucoup trop élevé.»

Le choix des espèces fourragères à la Ferme l'Ange-Lait a été modifié et s'est porté vers un mélange de luzerne, fétuque et ray-grass. Faisant auparavant partie du mélange traditionnel, le mil a maintenant été écarté des champs. Son regain limité durant les chaleurs de l'été en faisait une plante peu adaptée pour le régime de coupes rapprochées préconisé à la Ferme l'Ange-Lait.

La première coupe est prélevée deux semaines plus tôt au printemps. Les coupes suivantes se succèdent tous les 30 jours, ce qui permet de faire quatre coupes avant la période de repos de septembre. En fauchant le foin jeune, on maximise sa digestibilité. «On a moins de bois dans la ration», plaisante Sébastien Scott en parlant de la lignine, élément non digestible du fourrage et dont le contenu augmente avec la maturité de la plante.

La barre de coupe de la faucheuse a été relevée à trois pouces du sol. Faucher plus haut permet de laisser un peu de feuilles pour la photosynthèse, ce qui favorise le regain. Des couteaux neufs sont aussi installés sur les équipements de récolte pour s'assurer d'une coupe nette. En effet, des couteaux mal aiguisés déchirent les tiges et les feuilles, ce qui occasionne plus d'écoulements provenant de l'ensilage.

La fertilisation des prairies, trop souvent négligée, revêt aussi une importance primordiale dans la production de fourrages de qualité. Sébastien Scott ne lésine pas sur les apports de fertilisants. Il applique un engrais minéral complet avant la première coupe ainsi qu'après la première et la deuxième coupes. Les troisième et quatrième coupes sont, quant à elles, suivies d'un épandage de fumier.

Malgré tout, l'aspect le plus difficile à réussir dans la production des fourrages est la conservation. «Pour maximiser la consommation de fourrages par les vaches, on doit réunir deux conditions: la qualité et la conservation, explique Luc Morissette. Un fourrage de mauvaise qualité bien conservé tout comme, à l'inverse, un fourrage de bonne qualité mal conservé ne donnera pas de bons résultats.»

Sébastien Scott compte poursuivre son «virage fourrage» dans le futur. L'an prochain, il envisage de réduire le délai entre les coupes à 25 jours avec une luzerne à regain rapide. Il compte aussi implanter une parcelle de fertilisation des prairies et faire un essai de luzerne en semis pur.

## Composition de la ration quotidienne des vaches laitières

**22 kg** d'ensilage d'herbe
**36 kg** d'ensilage de maïs
**2,4 kg** de tourteau de soya
**100 g** de Maxi-Flex (urée à dégradation lente)
**550 g** de minéraux



p.34,36-37_V2.indd 37 20/09/11 11:40:06